

Notes de base sur la France et sa défense

La pensée stratégique française a toujours eu besoin de défendre ses « frontières naturelles », les Pyrénées (ajoute le Roussillon et la Haute Cerdagne), les Alpes (ajoute la Savoie et Nice) et le Rhin, en plus de ses frontières maritimes. Depuis 1500 ans, les différentes armées « françaises » sont au service de ces objectifs, alors que la France d'aujourd'hui a perdu les 2/3 du bassin rhénan (Allemagne), malgré l'Alsace et la Lorraine.

En 2001, la dernière recrue a terminé son service militaire, plus ou moins comme l'Espagne, en devenant une armée professionnelle. Il a constitué une armée puissante qui, en raison de la réduction des dépenses de défense, afin de maintenir une capacité technologique élevée, n'a pas eu d'autre choix que réduire le nombre de troupes.

La France appartient à l'OTAN, mais étant donné sa fierté d'indépendance militaire (contre les États-Unis), le général de Gaulle a décidé de la retirer de la structure militaire de l'OTAN, même si elle était un pays membre, elle n'a pas été réintégrée dans la structure qu'en 2009. Elle a toujours été fière de son indépendance et de diriger la défense européenne en offrant son parapluie nucléaire à l'UE ou en créant un embryon (infructueux pour le moment) d'une armée européenne, l'Eurocorps, basé à Strasbourg, a commencé comme une brigade franco-allemande avec environ 5 000 soldats et il est en déclin (il reste sur le déclin étant une brigade spéciale de l'Eurocorps, mais la vraie chose à propos de l'Eurocorps est :

Membres permanents :

 Allemagne 220 soldats
 Belgique 125
 Espagne 165
 France 260
 Luxembourg 2

Membres associés :

 Grèce 2
 Italie 2
 Pologne 120
 Roumanie 2
 Turquie 3

Elle fait toujours partie des armées à capacité « offensive ». Elle a participé activement à la guerre du Golfe mais plus tard (en Irak, en Afghanistan...) elle a eu une participation très faible, en dessous par exemple de l'Italie. Mais son intervention réussie en Afrique, l'opération Serval au Mali (2013), la Libye ou encore Barkhane lui donne actuellement du prestige. Bien qu'avec le changement de gouvernement au Mali, ils se retirent. L'Espagne, très présente dans la zone, instruit l'armée malienne et soutient les forces internationales, essentiellement françaises, qui se battent. Les Espagnols ont eu des combats remarquables, mais en se défendant des attaques des groupes djihadistes du Sahel, pas en attaquant comme les Français, qui sont ceux qui ont de grandes capacités.

Leurs stratégies se sont adaptées en 2013, passant du concept d'une armée préparée à une confrontation à haute intensité avec un autre État d'une puissance similaire, défendant le territoire national, à des opérations expéditionnaires, par exemple, celles évoquées en Afrique pour arrêter les menaces potentielles en territoire français.

VARIATION TOTALE DU BUDGET

Toutes les ambitions décrites la conduisent à augmenter le budget militaire, qui reste le plus élevé d'Europe après GB. Les crises économiques qui ont commencé en 2008 avaient fait chuter le budget sous les 2% du PIB indiqué par l'OTAN.

Les attentats terroristes de 2015 ont pris une tournure radicale, voyant la nécessité de maintenir la capacité opérationnelle et de renforcer considérablement la Réserve militaire volontaire.

D'autre part, la France prend grand soin de son industrie militaire, à la fois pour maintenir son indépendance nucléaire et conventionnelle, et - bien que certains puissent ne pas aimer le fait - c'est l'industrie qui tire de loin le reste. C'est-à-dire qu'elle donne de l'indépendance, beaucoup de devises et, surtout, qu'elle fournit beaucoup d'emplois directs et surtout indirects, sans compter toute la recherche et la technologie que cela implique.

Des exemples de ses produits, je cite les plus basiques, sont ses avions de combat Rafale, ses hélicoptères d'attaque Tigre, son char de combat Leclerc, ses sous-marins et porte-avions nucléaires, etc.

A la clef d'aujourd'hui, la France maintient une performance croissante dans le domaine de la Défense, mais s'est complètement retournée en réalisant qu'elle seule ne le peut pas. Il se tourne donc vers ses partenaires européens pour partager la charge en leur faisant voir que les scènes chaudes sur lesquelles il concentre ses performances dans la périphérie européenne, par exemple le Sahel susmentionné, ou la menace extrémiste affecte directement leur territoire (l'Espagne le plus).

En d'autres termes, elle renonce largement à l'indépendance stratégique dont elle s'est jusqu'à présent si fière.

Les événements de l'invasion de l'Ukraine ont réveillé les pays de l'UE, s'engageant tous rapidement à augmenter les dépenses de défense. L'Europe s'est endormie en croyant qu'il n'y avait pas de menaces réelles et en faisant la sieste sous le parapluie défensif américain. Ils avertissent les Européens depuis des années qu'ils doivent payer pour leur défense, mais nous, Européens, n'avons pas été paresseux. L'histoire de l'Ukraine a été comme une gifle, et la dure réalité c'est que les États-Unis sont moins préoccupés par l'Europe que pour le Pacifique (la Chine) où concentre ses efforts. Tout ça a changé la perception.

Une chose est claire, la sécurité est le fondement de tout le reste. Le principal besoin d'un être humain est son intégrité physique, sa vie. Si un pays est menacé et il n'y a pas de sécurité ; d'initiative, d'entrepreneuriat, d'éducation, de santé... tout passe au second plan.

Les sages latins nous disent depuis plus de 2 000 ans : SI VIS PACEM PARABELLUM

J. Antonio López- *Antonio Cuestas*

Alferez de Navío (RH)

Spécialiste d'État Major (RV)- France

Oviedo

www.antoniocuestas.com
